

# La Forge (Paris. 1917)

I La Forge (Paris. 1917). 1917/01-1917/03.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisationcommerciale@bnf.fr](mailto:utilisationcommerciale@bnf.fr).

faire ici, bien faiblement encore, acte de vie, de rappeler brièvement le souvenir de ces cinq camarades, qui furent des meilleurs, des plus forts parmi les vivants.

Léon et Maurice Bonneff... Le premier est mort à l'hôpital de Toul. Le second est, selon la formule officielle, « considéré comme disparu ». Après plusieurs mois de recherches inutiles, bien peu d'espoir persiste chez ses admirateurs, chez ses amis. Léon et Maurice Bonneff ne seront jamais séparés... Les premiers de tous, ils avaient pénétré, autrement qu'en statisticiens ou en observateurs désintéressés, dans la géhenne du travail moderne. Ils avaient compris la beauté de la machine, la réelle grandeur de l'épopée industrielle. Mais derrière l'épopée, ils avaient discerné le sombre drame, et derrière la machine, ils avaient vu l'ouvrier esclave de la machine. Ils s'étaient élevés contre cette loi féroce, qui veut que l'humanité s'avilisse devant les créations de son propre génie. Ils disaient les misères du salariat, et ils remontaient hardiment aux causes essentielles. Ils laissent trois recueils de documents et d'enquêtes : *la Vie tragique des travailleurs*, *les Métiers qui tuent*, *la Classe ouvrière*, et un petit roman : *Didier, homme du peuple*.

Louis Pergaud est aussi, depuis les premiers mois de la campagne, un disparu. Franc-Comtois vigoureux, de belle santé, de bonne humeur, il devait le meilleur de son talent à son inspiration populaire. Il était simple instituteur, quand le prix Goncourt l'arracha à sa classe. Le livre couronné était intitulé : *de Goupil à Margot*. Il renfermait de délicieuses histoires de bêtes. Depuis, Louis Pergaud avait publié une sorte d'épopée enfantine et campagnarde, d'une vie crue, d'un mouvement endiablé, et d'une verdeur surprenante.